

On s'abonne au bureau  
des affaires européennes.

Prix: 12 fr. PAR AN.  
Payables par trimestre et d'avance.

# MESSAGER

Annonces: 1 fr. la ligne  
caractère 9 points (pet. rom.  
AU COMPTANT.  
S'adresser au bureau des  
affaires européennes.

DE TAHITI.

## PARTIE OFFICIELLE.

### AVIS OFFICIEL

L'Adm. major, directeur des affaires européennes, rap-  
pelle aux contre-maîtres à l'arrêt de ses patentes, que,  
conformément à l'article 10 du dit arrêté:

tout individu convaincu d'avoir fait le commerce ou exer-  
cé une profession quelle que soit cette profession, sans  
être muni d'une patente, sera poursuivi à la diligence du  
directeur des affaires européennes, et condamné à une  
amende de deux à cinq fois le prix de la patente dont il  
aurait dû se pourvoir.

Les contrevenants qui ne se seraient pas mis en règle  
avant le quinzaine seront poursuivis.

11 octobre 1856.

E. Hardy.

## PARTIE NON OFFICIELLE.

Le *Moniteur* du 22 janvier dernier a fait con-  
naître que le département de la guerre avait pris, de  
concert avec le ministère de la marine et des colonies  
des mesures pour fournir au commerce français les  
moyens de lutter avec succès, contre les concurrence  
anglaises et belges, en ce qui concerne les armes de  
troupe. Il a indiqué les conditions et les prix aux-  
quels seraient livrées au commerce les armes de troupe  
établies dans les manufactures impériales, notamment à  
Châtelleraud.

Des ordres viennent d'être donnés par S. Exc  
M. le maréchal ministre de la guerre pour la formation  
définitive d'un dépôt d'armes de cette nature à Marseille.

En conséquence, et à partir de ce jour, des dépôts  
d'armes de troupe se trouvent établis et installés de la  
manière suivante:

Dans les magasins de l'artillerie à:

Nantes, pour le port de Nantes;

Le Havre, pour les ports du Havre et de Rouen;

Blaye, pour le port de Bordeaux;

Marseille, pour le port de Marseille.

Ces dépôts seront conséquemment et suffisamment  
approvisionnés.

(*Annales du commerce extérieur*)

### NOUVELLES DIVERSES.

Quelque retardissement semble exister entre  
les cours de Paris et de saint-Petersbourg, car le départ  
du comte de Moray, désigné comme ambassadeur près  
de l'Empereur de Russie a été retardé. La légation  
française ne se compose donc provisoirement que  
de M. Charles Baccin, comme chargé d'affaires et de  
deux attachés.

Le projet de loi accordant des pensions aux mem-  
bres de la famille d'Orléans a été voté à l'unanimité,  
malgré l'opposition de M. de Montalembert. La duchesse  
d'Orléans a refusé cette pension. Le jeune Comte de  
Paris a écrit à M. Roger, une lettre dans laquelle il  
répudie toute participation aux efforts tentés au pro-  
fit de la fusion, cette combinaison dont les cercles lé-  
gitimistes et Orléanistes se sont tant préoccupés jusqu'en  
1852. Cette lettre paraît avoir fait naître une grande  
irritation chez les autres princes de la famille d'Orléans.

L'Empereur devait être rendu le 1<sup>er</sup> juillet à Nancy.

On va entreprendre à Brest la création de nou-  
veaux bassins pour le service de la marine à vapeur.

Il est question de la translation aux Invalides, des  
restes du duc de Reichstadt, Napoléon II, que l'Em-  
pereur d'Autriche a offert de rendre à la France.

La moisson s'annonce fort bien dans toute la  
France.

Le conseil municipal de la ville de Marseille a  
voté une somme de 45,000 francs, pour la réception  
du maréchal Pélissier prochainement attendu de Crimée.

Le général Tollbehn, l'illustre défenseur de Sébas-  
topol, est arrivé à Vienne et prochainement attendu à  
Paris: le général doit visiter toutes les principales for-  
teresses de France et d'Allemagne.

Les journaux français du mois de juin dépen-  
tent le récit d'une grande expédition faite dans le fleuve du  
Sénégal, par M. le gouverneur Faidherbe, chef de batail-  
lon de génie. Cette expédition dont le plan et la réus-  
site rappellent les plus brillantes de celles que nos trou-  
pes ont faites en Algérie a amené l'expulsion des Maures  
ennemis d'un territoire jusque là inaccessible aux Euro-  
péens; la colonne expéditionnaire a fait 130 prisonniers  
et s'est emparée par razzia de 5 000 bestiaux.

Nous apprenons avec plaisir à nos lecteurs que  
les difficultés pendantes entre les gouvernements d'An-  
gleterre et des Etats-Unis au sujet de la question  
des enrôlements sont sur le point d'avoir une solution  
toute pacifique; celles qui existaient, relative-  
ment au centre Amérique doivent être terminées au ju-  
gement d'une puissance amie chargée du rôle de mé-  
diatrice. La première question a soulevé dans le par-  
lement britannique, une discussion très-animée.

Le général Williams, le héros et le défenseur de  
Kars, a été reçu en Angleterre, avec le plus grand  
enthousiasme. Le Lord maire de la cité de Londres lui  
a offert un brillant dîner. Lord Williams entre au pa-  
rlement comme membre de la chambre des communes.  
La reine et la municipalité de Londres préparent aussi  
une réception publique aux régiments des gardes qui, re-  
viennent de la Crimée.

Une correspondance d'Athènes établit qu'une con-  
férence des trois puissances protectrices de la Grèce  
doit se tenir à Londres, pendant le mois de juillet pour ré-  
gler les affaires de ce pays. On parle du comte de  
Flandre, second fils du roi des Belges, comme ayant  
des chances d'être choisi pour succéder au roi  
Othon.

A la suite de négociations infructueuses entre les gou-  
vernements de l'Espagne et du Mexique, une escadre de  
onze bâtiments de guerre, partie de la Havane s'est  
présentée devant Vera-Cruz, et on annonçait du conti-  
nuel l'envoi de nouveaux navires.

Les affaires d'Italie prennent une tournure fort  
grave; le duc de Parme, ex-roi de Sardaigne, le roi  
de Naples redoublent de rigueur envers ses sujets; la  
France se voit dans l'impossibilité de retirer ses troupes  
de Rome et la Sardaigne supporte avec peine, le voisinage  
et la surveillance des troupes piémontaises, campées en  
observation autour de sa frontière.

On fait d'immenses préparatifs à Moscou, pour  
le couronnement de l'Empereur Alexandre III.

On rapporte que 70 000 hommes doivent être  
employés à la reconstruction de Schanghai.

La Suède et la Suisse ont adhéré à la déclara-  
tion maritime relative à la course adoptée à Paris, par  
les puissances qui ont signé le traité de paix.

Le Danemark craint de nouveaux troubles dans  
les duchés et prend des mesures militaires pour répri-  
mer promptement tout mouvement insurrectionnel dans  
le Schleswig ou le Holstein. L'Autriche et la Prusse se  
proposent d'adresser à la diète germanique des communi-  
cations à ce sujet.

Les lettres de Crimée jusqu'à la fin de juin n'au-  
raient rien de nouveau, si ce n'est l'impossibilité écono-  
mique qui a eu lieu au camp des troupes anglaises, au  
sujet de l'approvisionnement de l'ordre du Rhin, qui a été donnée  
au maréchal Pélissier et à quelques autres généraux  
français par lord Gough, commissaire royal, en présence  
du général Codrington et de l'armée anglaise. Après la  
cérémonie la revue des troupes a été passée par lord  
Gough et les deux commandants en chef; elles ont causé  
monieur sous le commandement du lieutenant gé-  
néral lord Paulet.

L'évacuation de la Crimée continue

L'élection présidentielle qui doit avoir lieu au  
novembre est la question à l'ordre du jour aux Etats unis

Les deux candidats qui semblaient réunir le plus de suffrages sont pour la présidence, l'honorable James Buchanan; pour la vice-présidence, l'honorable John Breckinridge.

M. James Buchanan est né, en 1791 dans l'état de Pensylvanie; il servit comme volontaire, dans la guerre de 1812; en 1816, il fut nommé représentant à la législature du son état; de 1821 à 1831 représentant au Congrès; en 1831, le président Jackson le nomma ministre à saint Pétersbourg; en 1834 il siégea au congrès comme Sénateur, fut secrétaire d'état sous le président Polk et envoyé comme ministre en Angleterre par le président Pierce. Il a occupé ce dernier poste jusqu'au printemps de la présente année et a su se concilier les sympathies de l'aristocratie et du peuple anglais.

M. John Breckinridge, candidat pour la vice-présidence, est né dans le Kentucky en 1821; il prit comme officier dans la guerre du Mexique et fut nommé représentant au congrès, en 1837. Le président Pierce lui offrit le poste de ministre en Espagne qu'il refusa.

Jeudi matin, à neuf heures, dit le *Salut public* de Lyon, on remaquait sur les bords de la rive d'octé de la Saône, près du pont de la Feuillée, cinq hommes occupés à faire une embarcation de tous les objets nécessaires, à une longue navigation. C'était des sacs de voyage, des nécessaires, des paquets de vin et de fromages. Les curieux, qui avaient pu remarquer la forme insolite de l'embarcation, ne tardèrent pas à s'apercevoir que les cinq navigateurs, partaient opportunistes, du reste, aux classes élevées de la société, étaient des Anglais; arrivés la veille de Mâcon par la Saône et qui depuis assez longtemps étaient parés de Londres, sur leur clisloque.

Ils avaient projeté un voyage par eau dans toute la France, et à cette heure ils sont en voie de l'accomplir. A cet effet, ils ont fait construire à Londres une yole de 12 mètres de longueur sur les coefficients de largeur moyennes. Cette yole n'a pas de varangues et relevant sans interruption de la quille aux palanques, elle porte au-dessus deux arêtes situées de chaque côté de la quille, de façon que la fond ou est à peu près plat et que sa stabilité s'en trouve considérablement augmentée. Elle a été établie avec un soin particulier; double à l'intérieur de la plaque du tôle qui maintient les poutres à l'intérieur, sur les plats bords du mat, recouverte d'un pécage en arçon. C'est, en un mot, un petit chef-d'œuvre de construction maritime, et les épreuves auxquelles cette yole a été soumise l'ont suffisamment prouvé.

Nos Anglais ont quitté Londres, il y a quinze jours environ, et commodément installés dans leur péniche, ils ont descendu la Tamise, traversé la Manche, remonté la Seine jusqu'à l'embouchure de l'Yonne, puis ont suivi cette dernière rivière, le canal de Bourgogne jusqu'à Saint-Jean-de-Loisy, et la Saône jusqu'à Lyon, où ils résistent avant-hier à la représentation de *Gaîté*. Ils voyagent toute la journée et ne s'arrêtent que le soir à la nuit tombée. Ils conduisent eux-mêmes leur navette, qui marche à quatre avirons. Quatre d'entre eux font jouer les rames pendant que le cinquième manœuvre le gouvernail; ainsi, ils occupent la largeur de la yole, en sorte que, pour changer de place, ils sont obligés de s'arrêter à la rade et d'y prendre terre.

Et bien! notwithstanding les chances sage manœuvre de ce voyage extrême, entrepris dans de si mauvaises conditions, ils ont pu sans encombre, à accomplir la pénible traversée de la Manche, il y a plus. Leur projet n'a pas été seulement de venir à Lyon, ils comptent regagner leur île par le Rhône et les canaux du midi. Ainsi, ils prendront le canal de Beauvoisine à Cotte, puis le canal du Midi, qui les conduira à Toulouse; là, ils suivront celui qui est latéral à la Garonne jusqu'à Bordeaux. Enfin, voici l'itiné-

naire de l'expédition; ils songent à ôter les rives de France et à achever leur entreprise, dont les périls croîtront alors dans des proportions énormes, par une course de 2 ou 300 lieues le long des côtes de l'océan.

Quoi qu'il en soit de cette dernière partie du programme qu'ils se sont tracé, nos voyageurs ont quitté Lyon hier, à dix heures du matin, refusant l'assistance des patrons; ils s'efforcent à les guider dans les passes du Rhône, ils ont résolu franchir la grande arche du pont de Nemours et le pont de la Mulatière. A l'heure où nous écrivons, ils se trouvent probablement à Vienne ou à Cordouze. Puissent nos côtes leur être hospitalières, et la fortune, qui sourit aux audacieux, ramener heureusement au port ces étranges navigateurs!

#### GREFFE DU TRIBUNAL CORRECTIONNEL DES ÎLES DE LA SOCIÉTÉ.

Par jugement du 8 octobre 1856, le tribunal de police correctionnelle faisant application des articles 309 et 311 du code pénal métropolitain et 7 et 10 de l'arrêté local N° 36, condamne le nommé Serrier, Christophe, Simon, menuisier à Papeete, à huit jours de prison cent francs d'amende; cinquante francs de dépens et dix francs de la procédure; pour acte de brutalité envers par lui, sur la personne de l'indienne Melua.

Vu: pour extrait conforme.

Le président, Le Greffier,  
M. VERVAUX. V. Duron.

#### BATIMENTS SUR RADE.

DE COMMERCE.

Gaëlle coloniale *Papeete*, désarmée.

1. Gaëlle coloniale *Hydrographie*, commandée par M. Rosenzweig, lieutenant de vaisseau.

2. Corvée des États-Unis *John Adams*, commandée par M. Boutwell, commandant.

DE COMMERCE.

26 septembre, Gaëlle du protectorat *Esma L. S. S. S.*, cap. Danham.

2 octobre, gaëlle anglaise *Ocean Queen*, cap. Barnett.

3, Côte française *Faïcia*, cap. Doiran.

10, Gaëlle du protectorat *Arari*, cap. Lewis.

Mouvements du port de Papeete, du samedi 11 octobre 1856.

ENTRÉS.

4. Corvée des États-Unis *John Adams*, commandée par M. Boutwell, commandant, venant d'Amoy.

10, Gaëlle du protectorat *Arari*, cap. Lewis, 60 tonneaux, 6 hommes d'équipage, 7 passagers, venant d'Amoy en 3 jours, nuit, nuit.

SORTIS.

7, gaëlle de l'usine *Jane*, cap. Clark, pour Papeete.

ANNONCE.

POUR SYDNEY

La Gaëlle *Queen*, Queen capitaine H. Barnett, pour fût ou passage s'adresser à

M. Bonnefin Consignataire.

POUR SYDNEY

The fine Schooner *Queen* Captain H. Barnett, for freight or passage apply to the captain on board or to

P. Bonnefin, Agent.

L'imprimeur Gerain, LE GUILLANTON.

#### OBSERVATIONS MÉTÉOROLOGIQUES DU 11 AU 11 octobre 1856.

DATES.	TEMPÉRATURE.		Moyenne		Tension moyenne de la vapeur	Humidité relat. en centimes	Quantité de pluie tombée	Vents dominants pendant le jour
	hauteur moyenne.	oscillation diurne.	Minima.	Maxima.				
1	760.60	00.18	21.0	28.0	24.00	24.75	18.61	77.8
2	761.67	00.15	21.2	27.0	21.53	21.07	18.87	76.6
3	762.32	00.14	20.9	28.8	21.87	24.50	17.97	75.8
4	761.60	00.17	21.0	28.0	24.50	21.17	18.13	78.4
5	761.53	00.14	22.0	29.0	24.50	21.75	17.09	73.6
6	760.73	00.13	21.1	28.8	24.95	21.00	18.35	76.5
7	763.76	00.19	22.0	27.0	25.51	25.35	19.24	77.0
								0.0078